





10 ITINÉRAIRES
POUR DÉCOUVRIR
LA NATURE
À STRASBOURG



01

LA BOUCLE EUROPÉENNE

- Le Lieu d'Europe
- Le palais des droits de l'Homme
- L'Aar, la cité Ungemach
- Le Parlement européen
- Le Drnel, l'île aux oiseaux
- L'École européenne, Apollonia

🕒 1h30

02

LA BOUCLE CENTRE-VILLE

- Le fossé du Faux-Rempart
- Le saule des Pontonniers
- L'Œuvre Notre-Dame
- Les Tonneliers, la Popartiserie
- La Grand'Rue
- Le platane Louis XIV
- Les Ponts couverts, les Halles

🕒 1h30

03

LA BOUCLE HEYRITZ / PNU (ELSAU - MONTAGNE-VERTE)

- Le parc de l'Étoile
- Le Heyritz
- Les platanes du canal
- Les îles Weiler et Stella
- L'île Gutenberg
- L'Elsau
- Les bains du Herrenwasser
- Marcher sur les eaux

🕒 1h30

04

LA BOUCLE ROBERTSAU-NORD

- Le quartier Renaissance
- Le canal des Français
- Le Cine de Bussierre
- Le parc de Pourtalès
- Le Centre européen d'actions artistiques contemporaines
- Étangs, roselières, arbres
- Les jardins du sentier Kempf

🕒 1h30

05

LA BOUCLE SAINT-GALL

- Le parc Eugène Imbs
- Le pré Saint-Gall
- La permaculture
- Le camping dans la verdure
- La tour du Schloessel
- Le parc Albert Schweitzer
- Le canal de la Bruche
- Les confluences Ill-Bruche

🕒 1h40

06

LA BOUCLE MUSAU - ZIEGELWASSER

- L'écoquartier Danube
- Le bassin Dusuzeau
- Écoconstructions aux Deux-Rives
- L'ancienne Musau
- Le captage d'eau potable
- L'aérodrome du Polygone
- Le parc du Kurgarten
- Le Ziegelwasser
- Le nouveau Bruckhof

🕒 1h40

07

LA BOUCLE KIBITZENAU - MEINAU

- La piscine de la Kibitzenau
- Le Ziegelwasser
- La séparation des rivières
- Le parc Schulmeister
- La place de la Meinau
- Le Rhin Tortu
- L'Extenwoerthfeld
- Les terrains du Racing

🕒 1h20

08

LA BOUCLE TRANSFRONTALIÈRE (PORT-DU-RHIN / DEUX-RIVES)

- Les pas japonais
- L'arboretum, le jardin biblique
- L'étang de Kehl
- Le Durchgehende Altrheinzug
- La passerelle, les oiseaux d'eau
- Les jardins éphémères
- Le jardin partagé des Deux-Rives

🕒 1h30

09

LA BOUCLE NEUSTADT

- Le Palais universitaire
- Le jardin botanique
- La place Arnold
- Le Musée zoologique
- Le Palais du Rhin
- Le parc du Contades
- Les rives de l'Aar

🕒 1h30

10

LA BOUCLE CITADELLE - ORANGERIE

- L'Esplanade
- La Citadelle
- Le Port autonome
- Le bassin des Remparts
- Les jardins du Conseil des Quinze
- L'Orangerie
- La « gestion différenciée » aux Musiciens
- Les composteurs place Arnold

🕒 1h30





LA BOUCLE EUROPÉENNE

Départ : station de tram Robertsau-Boecklin
Mi-parcours : station de tram Parlement européen

🕒 1h30





1 – LE PARC DU LIEU D'EUROPE

Départ de la balade à la station Robertsau-Boecklin (ligne E), qui jouxte le parc du Kaysersguet. Le parc Henri-Louis Kayser (du nom du fondateur des *Neueste Nachrichten*, l'ancêtre des *Dernières Nouvelles d'Alsace*) a été aménagé au XIX^e siècle, âge d'or des demeures campagnardes à la Robertsau.

Depuis 2014, il abrite le Lieu d'Europe, espace d'expositions

et de rencontres dédié à l'éducation à la citoyenneté européenne. Sur cette belle pelouse, vous pouvez démarrer (ou terminer) la balade par un jeu de piste pour les enfants, à la recherche des étoiles du drapeau européen, ou par un pique-nique sur les nombreuses tables mises à disposition dans le parc.

Le Lieu d'Europe et son parc sont ouverts au public du mardi au dimanche de 10h à 18h (entrée gratuite).

2 – FAÇADES VÉGÉTALISÉES À L'AGORA ET AU PALAIS DES DROITS DE L'HOMME

Remontez l'allée des Droits-de-l'Homme, en longeant « L'Agora », inaugurée en 2008, bâtiment des services généraux du Conseil de l'Europe qui accueille 600 agents. Cet édifice de Haute Qualité Environnementale (HQE) est bordé par un parking entièrement végétalisé par du lierre tombant de plates-bandes surélevées. Sa floraison tardive et attractive pour les pollinisateurs, ses fruits appréciés des oiseaux, surtout en période hivernale où les sources de nourriture sont rares, son feuillage persistant et touffu, enfin, font du lierre un véritable « hôtel-restaurant » pour de nombreuses espèces qui y trouvent alimentation, refuge et site de reproduction.

Traversez vers le Palais des droits de l'Homme (1995), long bâtiment en arc de cercle qui accueille la Cour européenne des droits de l'Homme, lui aussi

habillé de lierre, puis descendez après le pont, sur la berge du Conseil de l'Europe (1977).

Longez ensuite le Conseil de l'Europe, à la confluence du canal de la Marne-au-Rhin et de l'Ill. Au printemps, sur la rive opposée, les cerisiers du Japon et cerisiers de Sargent, qui bordent le Parlement européen, sont parés de milliers de fleurs roses, baignant de couleur l'édifice contemporain. Des **agres Vitaboucle*** sont à disposition des promeneurs, au bord de l'eau. Le long de ce quai du bassin de l'Ill, à proximité des locaux du club d'Aviron Strasbourg 1881, le collectif Incroyables comestibles a planté quelques légumes. De même, des petits fruitiers, groseilliers, fraisières, poussent en pleine terre le long du parking. Des composteurs collectifs sont également mis à disposition sur cette berge, gérés par l'association Compostra.



* voir lexique en fin d'ouvrage

3 – LES FRONDAISONS DE L'AAR, À LA CITÉ UNGEMACH

Au bout du quai du bassin de l'ILL, prenez la passerelle métallique Ducrot – inaugurée en 1889, la même année que la Tour Eiffel !

Admirez la **ripisylve*** (arbres, buissons et herbes) variée et abondante le long de l'ILL, parvenue à se développer malgré l'artificialisation des berges – côté Conseil, des **palplanches***

métalliques, côté opposé, un enrochement. Sur le quai du Chanoine-Winterer, découvrez les locaux de la chaîne franco-allemande Arte et sa fascinante sculpture d'*Homme-Girafe*, réalisée par Stephan Balkenhol.

En contournant ce bâtiment, dont la toiture est végétalisée, vous vous approchez de l'Aar, l'une des **diffluences*** de l'ILL, qui coule le long de la cité Ungemach et du Wacken.

* voir lexique en fin d'ouvrage

Construite dans les années 1920 par l'industriel alsacien Léon Ungemach, cette cité-jardin, gérée par Habitation moderne, est constituée d'une succession de maisons avec jardins, autant de petits havres de paix verts et privatifs, entretenus à la façon de leur locataire.

Place du Bocage, faites une pause autour des jeux pour enfants du quartier.



4 – MI-PARCOURS AU PARLEMENT EUROPÉEN

Après avoir laissé derrière vous les frondaisons bucoliques de l'Aar et les géraniums de la cité Ungemach, longez le Parlement européen (si vous levez la tête, vous verrez dans ses hauteurs... des arbres au milieu des cloisons de verre !), puis remontez jusqu'à la station de tram Parlement européen.

En contrebas, la piscine découverte du Wacken, rénovée entièrement et entourée de pelouses dédiées à la détente, vous tend les bras ! Là, vous êtes à mi-parcours et pouvez

revenir à votre point de départ en longeant le canal (vers la droite) et découvrir l'un des derniers barrages à aiguilles de France. Ou, pour les plus motivés, continuer la balade, direction le oernel à la Robertsau.



Sur ce tronçon, entre la station Parlement européen et le pont de l'Aubépine, un itinéraire bis vous est proposé.

Ce « chemin d'indiens », qui sillonne le long de l'ILL, n'est pas adapté au public à mobilité réduite, et demande de la prudence.

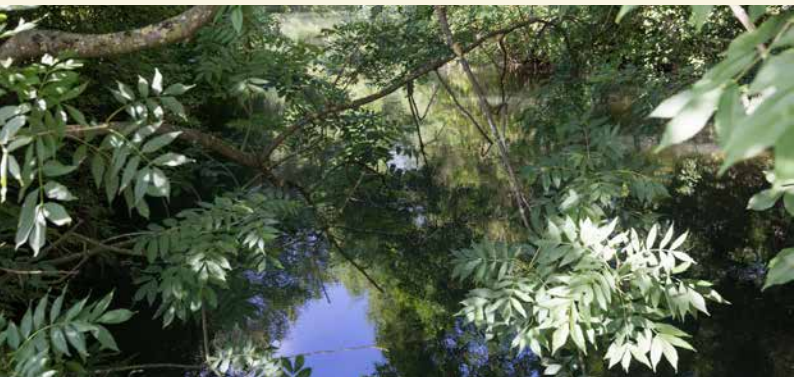


5 – AU DOERNEL, L'ÎLE AUX OISEAUX

Sur cette fin de parcours, entre Ill et Muhlwasser – ce canal « du Moulin » qui va jusqu'à la papeterie Lana –, la ville s'efface un moment. À gauche du pont de l'Aubépine, à l'extrémité sud de la presqu'île du Doernel (ou « fourré d'Aubépine »), un sentier mène à l'île aux Oiseaux, un cul-de-sac qui mérite le (court) détour. Le long de ce sentier secret, dans ces entrelacs d'îlots de terre entre les bras de rivière, des poules d'eau et des ragondins se partagent le territoire, à l'abri des branches de saules, le long de berges très peu fréquentées. Le martin-pêcheur, par exemple,

y sera repéré par son sifflement strident bien avant d'être observé... s'il ne passe pas trop vite au ras de l'eau !

Revenez sur vos pas et ne manquez pas une ancienne écluse, puis la vue sur le barrage du Doernel, apprécié des kayakistes du club Eaux vives. Peut-être qu'en chemin, vous croiserez les biquettes du coin du sentier de l'Aubépine ! Longez ensuite le quai du Doernelbrück, sentier autrefois accessible aux voitures, où s'alignent des jardins familiaux, puis un petit bois, avec ses lianes et sa végétation dense. Toujours avec vue sur le Parlement européen, apparaissant et disparaissant entre les arbres...



6 – L'ÉCOLE EUROPÉENNE ET LE JARDIN PARTICIPATIF D'APOLLONIA

Au-delà de la route de la Wantzenau, retour au cœur de la Robertsau, où une ancienne friche forestière a laissé place à l'École européenne de Strasbourg, à la rentrée 2015. Le long de l'école, une **noue***, fossé peu profond et large, permet de récupérer les eaux de pluie. Végétalisé, cet aménagement permet à la fois de filtrer les eaux avant leur arrivée dans la nappe, mais également de créer un espace favorable à la biodiversité.

Un peu plus loin, à deux pas de votre point de départ, l'ancien bouledrome de la Robertsau se transforme en jardin extraordinaire : l'association culturelle Apollonia est à l'initiative de ce projet de jardin potager participatif, dans le cadre du programme européen Artcity / Citizen-Lab.

Des artistes et des familles du quartier y choisissent les graines cultivées, la forme des parcelles et l'esprit du jardin.

En face, vous êtes arrivés à la station Robertsau-Boecklin.

** voir lexique en fin d'ouvrage*

02

LA BOUCLE CENTRE-VILLE

Départ : station de tram
Ancienne synagogue – Les Halles
Mi-parcours : station de tram
Langstross – Grand-rue

🕒 1h30





1 – LE FOSSE DU FAUX-REMPART

Départ sur le pont du Marché, en face des Halles (station de tram Ancienne synagogue – Les Halles). Descendez sur la rive droite du fossé du Faux-Rempart (côté quai de Paris), qui a fait l'objet d'un réaménagement en 2013. Vous ne la quitterez plus jusqu'au palais Rohan, contournant tout le nord de la Grande-Île, patrimoine mondial de l'Unesco, par ce canal qui doublait jadis l'ancien rempart nord de Strasbourg.

Dans ces sols longtemps déséquilibrés par l'activité humaine, certaines espèces comme le pissenlit apparaissent spontanément et souvent en grand nombre, au détriment d'une expression plus diversifiée de la flore locale. Sur ces berges, la présence de ces espèces montre que le sol est

trop tassé et qu'il présente un taux de matière organique d'origine animale anormalement haut : cette situation ne peut s'améliorer qu'avec la participation de chacun, en marchant sur le cheminement en grès, en tenant son chien en laisse et en ramassant les déjections animales.



L'ORTIE

La grande ortie (*Urtica dioica*) est un véritable écosystème. Elle abrite une impressionnante diversité d'insectes qui enrichit la biodiversité et fait le bonheur des naturalistes. Une dizaine d'espèces sont strictement inféodées à l'ortie qui est donc leur seule plante-hôte.

Mais cette plante peut parfois devenir envahissante, il est donc nécessaire de contrôler son développement (épandage par fauchage régulier, ramassage des déjections animales...) de manière à favoriser les autres espèces.



2 – LE SAULE DES PONTONNIERS

Tout au long de cette promenade en contrebas des quais, vous passez sous plusieurs ponts importants de Strasbourg : ponts de Paris, de Pierre, de la Fonderie ou du Théâtre (place de la République).

Après la romantique passerelle métallique « des Juifs » et juste avant que le canal du fossé du Faux-Rempart ne se jette dans l'Ill, rivière naturelle canalisée, vous pouvez admirer le lycée international des Pontonniers

à l'architecture néo-régionale (Gustave Oberthur et Johann-Karl Ott, 1902), inspirée des styles gothique et Renaissance.

Baigné de verdure, ce bâtiment exceptionnel est bordé par un grand saule pleureur, plongeant ses branches dans l'eau du canal.

Plusieurs marques (HW, pour Hoch Wasser) d'une ancienne crue de l'Ill sont visibles sur le quai sud, notamment au droit du quai Saint-Étienne et du pont Saint-Étienne, près de l'ancienne écluse du Fossé des Remparts.



3 – LE JARDIN MÉDIÉVAL DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

Remontez sur le quai à hauteur du palais Rohan, édifice de style classique (1742), construit après la conquête de l'Alsace par la France.

Après une pause bucolique sous les arbres de la place du Marché-aux-Poissons, dont un gros platane remarquable de 23 mètres de haut et de 184 centimètres de diamètre, remontez la rue de Rohan,

direction la cathédrale.
Bizarrerie en chemin : une vigne vierge s'est entichée d'un lampadaire !

À gauche de la place du Château, un passage mène à la rue du Maroquin, face à une superbe vigne vierge (encore), égayant les façades des restaurants. Ce passage a cela d'exceptionnel qu'il longe le jardin médiéval du musée de l'Œuvre Notre-Dame, accessible aux horaires et tarifs du musée.

4 – DES TONNELIERS À LA POPARTISERIE : VIGNES ET HOUBLON

Descendez la rue Mercière, la cathédrale dans votre dos, direction place Gutenberg. En chemin, au numéro 4 de cette rue, un crapaud de pierre scrute les passants...

Continuez jusqu'à la place des Tripiers (en bordure de la rue des Tonneliers, fameuse pour ses bars et restaurants très divers), aux bancs accueillants. Là, des vignes ont été plantées en 2000, en même temps qu'un tonneau géant a été installé,

en hommage à la viticulture alsacienne.

Suivez la rue de l'Ail, au-delà des rails du tram, et découvrez La Popartiserie, une galerie d'art alternative, où se déroulent de nombreuses expositions et concerts.

Cette cour du 3 rue de l'Ail accueille aussi les visiteurs curieux, heureux de découvrir ce lieu étonnant, où se côtoient houblon (au-dessus de la porte d'entrée, sur la lucarne), lierre et glycine, ainsi que tout un cortège de plantes disséminées dans des pots.



5 – LES SECRETS DE LA GRAND'RUE

On pourrait penser que la Grande-Île n'est pas le lieu idéal pour s'immerger dans la nature. Or, si les rues sont souvent minérales, des cours et ruelles présentent parfois une végétation intéressante.

Ainsi, dans la cour du 120 Grand'rue – l'entrée est marquée de la coquille de Saint-Jacques de Compostelle –, à l'arrière de la librairie Quai des Brumes, une immense vigne vierge recouvre une bonne partie des pierres et pans de bois des façades de l'hôtel Zorn de Bulach édifié à la Renaissance. Le lieu est accessible fréquemment, notamment à l'occasion des portes ouvertes de la galerie d'art Le Pas Sage.

De même, dans la petite rue Escarpée toute proche, des habitants ont planté de la vigne vierge, qui apporte à cette ruelle un petit air de campagne en ville.

À noter aussi : un ours qui grignote un bretzel, symbole de la corporation des boulangers, au 98 Grand'rue !

6 – LE PLATANE DU TEMPS DE LOUIS XIV

Après un arrêt optionnel à une terrasse de la place Benjamin-Zix, au cœur de la Petite France, faites une pause pique-nique ou sieste dans le square Louise-Weiss, où sont disposés des jeux pour les enfants.

Vous pouvez tout aussi bien lézarder, en face, sous les branches du grand platane, planté, dit-on, sous Louis XIV (1638-1715), mais plus sûrement vers 1730.

Haut de 31 mètres, large de 150 centimètres de diamètre, cet arbre imposant aurait succédé à un noyer terrassé à l'hiver 1704.

Jadis, des orchestres venaient jouer sur les terrasses, comme celle de la brasserie Au petit bois vert, fondée en 1675.



7 – DES PONTS COUVERTS AUX HALLES

Sur les anciens Ponts couverts, dont il ne reste que les tours carrées qui défendaient la ville au Moyen-Âge, deux maisons méritent le détour, tant la nature les a conquises, leur donnant un charme certain : celle abritant le restaurant l'Ami Schutz, à la vigne vierge opulente, et « la Maison des Ponts couverts », lieu d'accueil parents-enfants, recouverte d'une magnifique glycine.

En face, laissez-vous séduire par la vue sur l'ancienne prison Sainte-Marguerite, qui accueille désormais l'École nationale d'administration, avec sa façade nord-ouest végétalisée et ses ruchers installés sur le toit, et celle sur le musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS), sur lequel s'élève « Hortus conclusus » de

Mimmo Paladino, et sur la vue, enfin, de la toiture végétalisée, couverte de sédum, du barrage militaire Vauban.

L'étendue d'eau devant les Ponts couverts attire les oiseaux, surtout en période hivernale. Essayez de repérer par exemple les goélands leucophées au sein des troupes de mouettes rieuses, ou de compter les temps de plongée de deux pêcheurs émérités, le grand cormoran et le grèbe huppé...

Redescendez sur la berge, en contrebas du quai, à hauteur de l'écluse, et terminez la balade comme elle a commencé, à l'abri des regards, sur le chemin renaturé du fossé du Faux-Rempart. Remontez à l'approche du pont du Marché et des Halles.

Vous êtes revenus à votre point de départ !

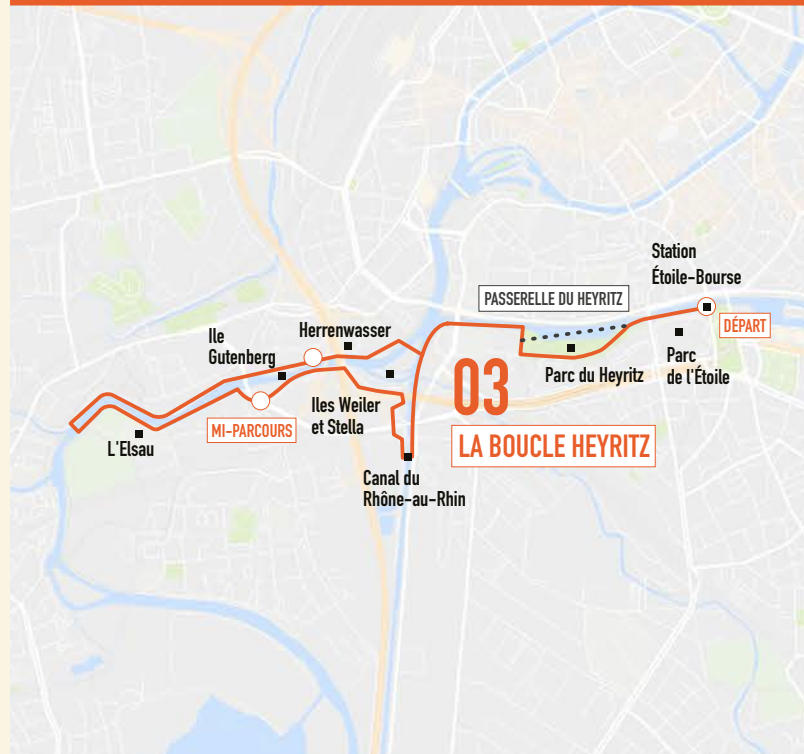
LA BOUCLE HEYRITZ /PNU (ELSAU - MONTAGNE-VERTE)

Départ : station de tram Étoile-Bourse

Mi-parcours : stations de tram
Montagne Verte / Elsau

🕒 1h30

03





1 – LES ARBRES DU PARC DE L'ÉTOILE

Départ de la balade à la station de tram Etoile-Bourse. Descendez sur le quai du canal de jonction, qui longe le Centre administratif de Strasbourg (1976).

Tout autour, le parc est arboré.

Il compte quelques-uns des arbres les plus remarquables de la ville, tels l'un des plus beaux et plus gros spécimens de platanes, un cèdre bleu planté en 1996 en mémoire d'Yitzhak Rabin (Premier ministre israélien assassiné en 1995) ou l'unique chêne du Caucase inventorié à Strasbourg.

2 – LE HEYRITZ : DERNIER NÉ DES PARCS DE STRASBOURG

Traversez la route de l'Hôpital et entrez dans le nouveau parc du Heyritz, ouvert en 2014. Situé dans un secteur jusqu'alors dépourvu d'espaces verts publics majeurs, le parc s'étale sur 8,7 hectares dont 1,5 hectare de bassin. Il est propice à la rêverie sur un banc de grès, à la balade entre les prairies fleuries ou à une escapade nautique en aviron ou en canoë.

Les milieux existants avant l'aménagement du parc, souvent favorables à la biodiversité, ont été en partie conservés : espaces ouverts, semi-ouverts ou fermés, terrestres ou aquatiques, plus ou moins accessibles au public,

offrant de multiples habitats à la faune et à la flore.

Point fort de cette démarche : la conservation de masses boisées et de leur sous-bois, ainsi que des platanes centenaires du chemin du Heyritz. Devant les cavités des plus gros troncs, repérez certains de leurs occupants, comme le choucas des tours, bruyant petit corvidé noir, ou le pigeon colombin, cousin sauvage et très discret de notre pigeon domestique...

Des talus végétalisés et des gradins engazonnés assurent par ailleurs une transition douce entre la terre ferme et l'eau.

À l'aller, profitez du chemin encadré de verdure vers le miroir d'eau et l'aire de jeux.





3 – LES PLATANES DU CANAL DU RHÔNE-AU-RHIN

Longez le canal et la piste cyclable et passez sous le pont de la rue de la Plaine-des-Bouchers (de ponts, ce secteur est truffé !). Découvrez le dôme de la Grande mosquée de Strasbourg, à la confluence de l'Ill et du canal du Rhône-au-Rhin et continuez jusqu'à l'écluse. En passant dessus, vous pouvez admirer la perspective vers le sud, bordée de platanes à perte de vue. Vous êtes désormais dans une boucle de l'Ill où s'élève le quartier de

l'Elsau, séparé de la Meinau à l'Est par le canal depuis 1834. Cette presqu'île est traversée par l'autoroute A35, qui se fait entendre en fond sonore, alors même que vous êtes plongés dans la verdure !

L'Elsau était autrefois composé de terrains inondables avant la canalisation et la régulation des cours d'eau. C'est aujourd'hui un quartier un peu à part, où cohabitent des maisons individuelles, des tours d'habitat social et la maison d'arrêt de Strasbourg, signataire de la charte « Tous unis pour plus de biodiversité ».

4 – LES ÎLES WEILER ET STELLA, AU BONHEUR DES CANOTIERS

Vous longez les berges de l'Ill, rivière qui arrive à Strasbourg après avoir traversé l'Alsace depuis sa source dans le Jura alsacien.

Son débit est régulé en amont, à partir d'Erstein, et elle se jette dans le Rhin au nord, après Gamsheim. En suivant la rue des Imprimeurs, dans ces

délaissés routiers, véritables friches forestières, vous découvrez plusieurs petites îles, dont les îles Stella et Weiler.

Canards, embarcadères, maisons en bois, barques... Ici perdure une tradition centenaire, celle de clubs de canotage très actifs au début du XX^e siècle. Aujourd'hui encore, la majorité des six clubs nautiques d'antan est encore en activité, mettant à l'honneur aviron et canoë-kayak.



5 – L'ÎLE GUTENBERG

Un peu plus loin, facile de passer à côté de l'île Gutenberg, qui n'est plus qu'un confetti de terre agrémenté d'un banc et d'une stèle.

Erreur ! Ce vestige d'une île bien plus importante (rabotée par les travaux de l'autoroute) est l'endroit idéal pour faire une pause.

Imaginez que jusqu'en 1939, à chaque fête de la Saint-Jean, des ouvriers du livre venaient par bateaux entiers rendre hommage à Jean Gutenberg, inventeur des caractères mobiles d'imprimerie sur le site du couvent Saint-Arbogast tout proche, où il séjourna quelques années au XV^e siècle.



6 – EN PASSANT PAR L'ELSAU

Vous croisez maintenant les rails du tram, rue de la Montagne-Verte.

À mi-parcours, vous pouvez rejoindre les stations Elsaou ou Montagne-Verte, à équidistance.

Pour continuer la balade, prenez le petit chemin qui longe les maisons cossues du nord de l'Elsau sur une berge plus confidentielle, bordée de marronniers, noisetiers et peuplée d'oiseaux chanteurs.

À proximité des stades et du collège Hans-Arp, une aire de jeu est aménagée, avec des bancs et une jolie vue sur la rivière. Arrivés à la passerelle piétonne de l'Illhof, changez de rive et quittez l'Elsau pour la Montagne Verte.

Vous êtes au cœur du Parc naturel urbain de Strasbourg (PNU), à l'accueil des Confluences.



**LE PNU ILL-
BRUCHE :
LA VILLE
EN NATURE**

Ce premier Parc naturel urbain (PNU) relie la plaine inondable de la Bruche à l'ouest, ouvrant le paysage vers les Vosges, à la ceinture verte de Strasbourg à l'est, marquée par plusieurs vestiges des dernières fortifications.

Son périmètre de 300 hectares s'étend entre la route des Romains (Koenigshoffen), la route de Schirmeck (Montagne Verte) et la rue de l'Unterelsau (Elsau), où vivent 35 000 habitants. Il est marqué par de nombreux cours d'eau et un riche patrimoine historique remontant jusqu'à l'époque romaine. Il révèle la structure paysagère de l'agglomération en archipel : de multiples centralités séparées par des rivières et des zones inondables.

7 – AUX BAINS DU HERRENWASSER

Prenez à droite de la passerelle et continuez toujours le long de l'ill. Ce tronçon est l'une des plus agréables voies vertes de Strasbourg, agrémentée de bancs, de clairières, d'une jolie passerelle en bois ou d'aires de jeux pour enfants.

Un incontournable, fréquenté tant par les riverains que par de nombreux Strasbourgeois !

Un peu plus loin, vous empruntez le sentier du Herrenwasser, doublé d'une piste cyclable très fréquentée : elle rejoint la piste du canal de la Bruche qui traverse des communes périphériques comme Eckbolsheim ou Wolfisheim,

et va jusqu'à Molsheim (25 kilomètres). À noter que c'est l'île Weiler, en face, qui portait d'abord ce nom, Herren désignant les bourgeois de la ville.

C'est là qu'entre les années 1860 et 1970, les bourgeois de Strasbourg profitèrent des premiers bains de rivière, bains aménagés dans une démarche hygiéniste par la municipalité. L'établissement disposait alors de bains de soleil, de vestiaires et de bassins spéciaux pour les enfants, avec cours de natation pour les écoliers. Mais la pollution de l'eau devenant de plus en plus importante, il est décidé de les fermer et d'interdire la baignade sur le site en 1971, comme partout à Strasbourg.



8 – MARCHER SUR LES EAUX

À l'accueil Herrenwasser du PNU, montez sur le pont ferroviaire et repassez côté Grande mosquée. Depuis le pont, en été, il est parfois possible de surprendre le très discret gobemouche gris chassant dans les arbres riverains...

Longez le même sentier (canal de jonction) qu'à l'aller, jusqu'au parc du Heyritz. Coupez au plus cours par le ponton en bois de robinier traversant le bassin, un ouvrage exceptionnel de 300 mètres de long. La passerelle vous permet une ultime

déambulation au plus près de l'eau, à la découverte des oiseaux, des grenouilles vertes, des libellules ou des poissons, faciles à observer dans l'eau peu profonde. Au milieu du canal, des îles flottantes artificielles permettent la nidification de plusieurs espèces d'oiseaux d'eau. Le grèbe huppé, plongeur hors pair, est sans doute le plus spectaculaire d'entre eux !

Là, des jardins flottants de tailles diverses ont été créés, animant le bassin. Continuez ensuite tout droit, direction la station Etoile-Bourse, **votre point d'arrivée.**





LA BOUCLE ROBERTSAU-NORD

Départ : arrêt Coehorn (bus 70)
ou arrêt Papeterie (bus 6 et 72).
Station de tram Papeterie-Niederau
(terminus ligne E)

Mi-parcours : arrêt Lamproie (bus 15 et 15a)

🕒 1h30



04
LA BOUCLE ROBERTSAU-NORD

1 – EN BORDURE DES CHAMPS : LE QUARTIER RENAISSANCE

Départ de la balade devant l'Escale, le centre socio-culturel de la Robertsau, au nord de Strasbourg. L'Escale se trouve à l'intersection des rues de la Papeterie et de la Renaissance. À noter que l'arrêt de bus Coehorn (ligne 70), au départ de la balade, porte le nom du baron qui, le premier, fit du château de Pourtalès (qui ne portait pas encore ce nom) sa résidence principale en 1784 !

Remontez le long de la piste cyclable, entre les pelouses et les haies de résidences récentes. Là où la rue de la Renaissance fait un coude, prenez à gauche, côté parking de la clinique Sainte-Anne, puis à droite après la résidence sénior. Vous pénétrez au cœur du nouveau lotissement Renaissance par la piste René-Pottier – du nom du vainqueur du Tour de France en 1906.

Petite pause possible sur la jetée de bois installée sur la noue, avec vue sur les champs... et les bunkers.



2 – LE CANAL DES FRANÇAIS

Au terme de la piste René-Pottier, en contrebas d'un petit parking, joggeurs et cyclistes empruntent fréquemment le chemin ci-après. Ce sentier rural suit le cours du canal des Français, restauré et remis en eau en 2013. Ce canal, creusé dès 1686 et repensé en 1707, se jetait dans l'Ill avant son comblement. Il rejoint désormais le Hellwasser au Fuchs-am-Buckel. Au bout du sentier, prenez à gauche dans la rue Kempf.

À noter : sur votre droite, le long des terrains de football, des pommiers sont plantés sur le bord de la piste cyclable. À la fin de l'été, ils donnent des centaines de kilos de fruits, en cueillette libre et gratuite : profitez-en pour remplir votre sac

3 – BIENVENUE

AU CINE DE BUSSIERRE

Prenez à gauche vers la forêt. Derrière un portail généralement ouvert le week-end, s'élève

une ancienne dépendance du château du Pourtalès, appelée autrefois « ferme Bussierre ». Construite en tant que ferme modèle en 1867 à l'initiative du baron Alfred Renouard de Bussière (l'orthographe est différente...), père de la célèbre Mélanie, future comtesse de Pourtalès, le bâtiment principal de la ferme est en grès rose, de style néogothique, flanqué d'une tour et de pignons crénelés, comme les grandes dépendances qui encadrent sa vaste cour.

Depuis 2010, la ferme rénovée accueille dans ses murs le Cine (Centre d'initiation à la nature et à l'environnement) de Bussierre, géré par l'association Sine (Strasbourg initiation nature environnement). Expositions d'œuvres d'art, ateliers cuisine, apiculture, jardinage naturel... De nombreux événements en lien avec la nature s'y déroulent toute l'année.

Profitez du magnifique jardin pour faire une pause et des tables abritées pour sortir votre pique-nique.

4 – POURTALÈS, SES VACHES, SON AIL DES OURS

Au bout de la rue Kempf, juste après le Cine de Bussierre, passez la barrière qui mène à la forêt.

Un peu plus loin, au croisement entre ce sentier rural et la piste des Forts, l'on peut généralement apercevoir les bovins rustiques (voir encadré) qui entretiennent un paysage de prairie le long de la digue du Rhin depuis 2012. Des cigognes blanches et des étourneaux sansonnets parcourent régulièrement la pâture, à la recherche des insectes levés par les vaches...

En face des poilus-cornus, entrez à droite par la piste des Forts dans le parc de Pourtalès. Au printemps, un tapis de fleurs blanches d'ail des ours s'étend dans les sous-bois, de part et d'autre des allées. Un enchantement aussi bien pour les yeux que pour les narines !



POURQUOI DES VACHES POILUES VENUES D'ÉCOSSE ?

Parce qu'elles sont rustiques et entretiennent le paysage de façon écologique ! Depuis 2008, Strasbourg est engagé dans la restauration des milieux naturels et soutient une activité agricole durable à ses portes. La Ville a pris l'initiative de restaurer la qualité écologique du site du Gläterswoerth, près de Pourtalès, situé dans le périmètre de la future réserve naturelle de la forêt de la Robertsau. Objectif : retrouver une prairie typique de zone humide.

Dans cette perspective, en partenariat avec le Parc naturel régional des Vosges du Nord, Strasbourg expérimente depuis 2012 le pâturage sur ce terrain, avec un cheptel de bovins rustiques d'origine écossaise, des Highland cattle aux longs poils roux.

5 – ART ET NATURE : LES ŒUVRES DU CENTRE EUROPÉEN D'ACTIONS ARTISTIQUES CONTEMPORAINES

Autour du château, neuf sculptures, conçues par des artistes contemporains spécialement pour Pourtalès, permettent d'allier culture et nature à cette étape de la balade. En traversant le parc du nord-est au sud-ouest, vous pouvez croiser presque toutes ces œuvres, installées par le CEAAC, une association qui contribue à la diffusion de l'art contemporain auprès d'un large public en Alsace et participe au développement de la création dans la région.

À découvrir : À travers l'arbre de l'Allemand Stephan Balkenhol, deux blocs de bois massifs au milieu d'une clairière, symbolisant des moules où prendrait forme une nouvelle espèce hybride, réconciliée et solidaire, mi-humaine mi-animale ; mais aussi *Il bosco guarda e ascolta* (La forêt regarde et écoute) de l'Italien

Claudio Parmiggiani, le *Genius loci* (Génie du lieu), de l'Italien Giulio Paolini, personnage réaliste en bronze penché sur ses cartes (voir ci-dessous) ; ou encore le fauteuil *Mama* et son repose-pieds, de l'Italien Gaetano Pesce, véritable parcelle de nature au salon, au sud-ouest du parc...

À noter : une dixième sculpture, due à Marc Linder, a été installée dans le parc en mémoire des victimes de la tempête de 2001.





6 – ÉTANGS, ROSELIÈRES ET ARBRES REMARQUABLES

Au fil de cette traversée, vous longez deux étangs, l'un à l'arrière du château – en bordure duquel *The Bowler* (*l'homme-lièvre*) de bronze du Britannique Barry Flanagan campe un malicieux génie de la nature – l'autre en bordure des terrains de tennis, non loin de l'atelier de Sarkis, en verre, métal et marbre, construction à la mémoire d'un hêtre abattu par la foudre en 1999.

Outre l'ensemble de hêtres au pied desquels sont installées des oreilles de bronze, le parc de Pourtalès regorge d'arbres remarquables. Espacés les uns des autres, ils abritent les six espèces de pics de nos forêts, dont le pic épeiche est le plus fréquent. Sur les pelouses en face du château de la comtesse Mélanie, s'épanouissent plusieurs arbres de taille imposante. C'est le cas par exemple d'un hêtre pourpre à la couronne très développée ou, un peu plus loin, d'un immense hêtre commun, entouré de barrières pour garantir la sécurité des promeneurs (possible chute de branches !). Vous le croiserez sur le chemin que vous devez emprunter à l'extrême ouest du parc pour rejoindre le sentier Kempf.

Dans cette zone en lisière de forêt, aux milieux les plus variés (bois, bosquets, champs, chemins...), la richesse floristique et faunistique est particulièrement intéressante. Le rougequeue à front blanc s'y fait entendre chaque printemps.



7 – EN PASSANT PAR LES JARDINS FAMILIAUX DU SENTIER KEMPF

Si vous souhaitez faire une pause gastronomique, c'est à gauche toute qu'il faut aller. Là, au bout du parc, le restaurant Les Jardins de Pourtalès ouvre sa grande terrasse aux beaux jours, avec un choix de glaces et pâtisseries. Une fois à cette extrémité sud-est du parc, vous pouvez écourter la balade en rejoignant la rue Mélanie qui constitue le mi-parcours. Là, au rond-point, repérez l'arrêt Lamproie du bus 15 (et 15a), direction la station de tram Robertsau-Boecklin ou, en sens inverse, vers le Conseil des XV et l'Esplanade.

Pour poursuivre la balade, prenez, après l'immense hêtre, la piste qui conduit au sentier Kempf, en longeant un petit

lotissement de jardins familiaux – la Robertsau est pourvue d'une large part des 4800 jardins mis à disposition des habitants et disséminés dans Strasbourg.

Prenez ensuite la rue de l'Angle (en face du sentier Kempf) et cheminez dans les rues du nord du quartier, de part et d'autre desquelles sont alignés des petits immeubles et des maisons individuelles. Le quartier est vert, avec des pratiques horticoles diverses. À noter, toujours rue de l'Angle, entre les 80 et 82, un arbre remarquable classé dans la catégorie des raretés botaniques : un frêne de l'Atlas, unique spécimen inventorié sur le territoire de la ville de Strasbourg !

Retrouvez bientôt la rue de la Renaissance (quand vous débouchez de la rue Jacques, observez les ruches installées en face !) **et votre point d'arrivée, sur la gauche.**

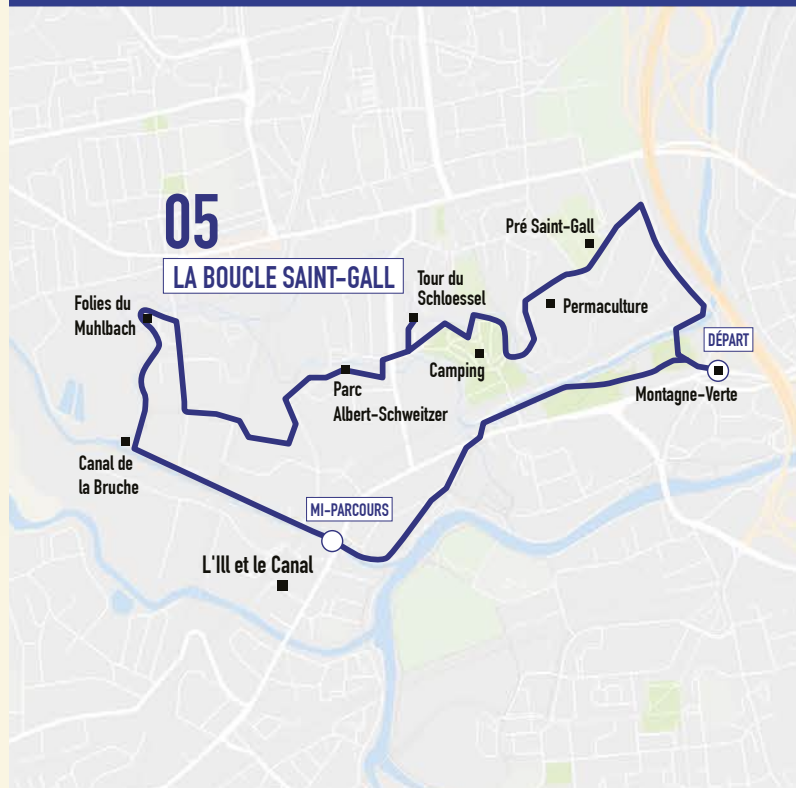


LA BOUCLE SAINT-GALL

Départ / Arrivée : station de tram Montagne-Verte

Mi-parcours : Bus 15 (Schirmeck)

🕒 1h40





1 – LE PARC EUGÈNE-IMBS

Départ de la balade à la station de tram Montagne-Verte (ligne B/F), au cœur du secteur de la Porte de Schirmeck, en cours de recomposition paysagère. En vous tournant vers l'ouest et les quartiers de Koenigshoffen et de la Montagne-Verte, découvrez sur votre droite l'entrée du parc Eugène-Imbs, du nom d'un homme politique et militant syndicaliste strasbourgeois, décédé en 1955. Jeux d'enfants et larges pelouses font de ce parc un lieu idéal pour démarrer (ou terminer) la balade par un pique-nique ou une sieste sous les frondaisons...

Prenez à droite, le long de la piste cyclable et de l'un des Muhlbach – petits cours d'eau du quartier – et remontez le long de l'autoroute, de l'accueil PNU (Parc naturel urbain) « Abbé-Lemire » vers celui du « Pré Saint-Gall ».

À noter : évitez de nourrir les animaux, qu'ils soient sauvages ou en enclos. Cela provoque des rassemblements importants, que ne supporte pas la végétation au sol, et entraîne l'érosion des berges. Sans compter que nourrir des animaux de la sorte n'est pas bon pour leur santé !

2 – LE PRÉ SAINT-GALL

Là, sur votre gauche, entrez sur le coteau de Koenigshoffen, dont la partie haute et sèche est dévolue aux habitations, quand celle, basse et fertile, est arrosée de rivières. Plus de 200 jardins familiaux se concentrent ici, au cœur d'un parc potager agrandi, avec l'installation de vergers et de grands jardins partagés.

Le cimetière géré en zéro pesticide (à votre droite) occupe le haut du coteau. Son entrée fait face aux locaux de l'entreprise d'insertion par le maraîchage « Les Jardins de la

Montagne-Verte », sur le site d'un ancien fleuriste. Prenez le sentier en contrebas du cimetière et faites, si vous le souhaitez, une première pause à la table de pique-nique au bord du chemin.

Puis montez les quelques marches qui mènent aux nouveaux jardins partagés, cultivés et gérés par quatre associations, dont la Maison du compost.



3 – PERMACULTURE

Longez ces jardins, aux buttes de culture paillées et aux treilles alignées, et descendez le nouvel escalier de grès au cœur du « Théâtre de verdure » donnant sur le « Jardin à croquer ». Ce jardin, unique à Strasbourg, est cultivé en permaculture par l'association Brin de Paille Alsace, qui développe son concept depuis 2013 sur un ancien champ de maïs.

Rumex patienta (oseille-épinard) et choux perpétuel Daubenton, pimprenelle et carottes, noix de terre, mizuna, urui, blettes, rhubarbe, oignons et ail d'hiver,

fraisiers et framboisiers, roquette, menthe, mélisse... Ce jardin occupe 80 ares et une quarantaine de jardiniers amateurs, répartis sur six jardins thématiques.

Trois règles sont essentielles en permaculture :

- **pas de labour (on ne retourne pas la terre),**
- **pas d'engrais ni de pesticide et pas de désherbage,**
- **mais des associations de cultures qui limitent les attaques de la faune (limaces, oiseaux, etc.), la présence de plantes invasives (les « mauvaises herbes ») et surtout l'arrosage.**

4 – UN CAMPING DANS LA VERDURE

À droite, entrez dans le petit bois du Kupferhammer, au pied d'un ancien moulin à papier incendié en 1676, puis moulin à poudre, détruit en 1870 et transformé en villa par la famille Gruber en 1875.

Passez le petit pont du Kupferhammer et, à gauche, pénétrez dans le camping de Strasbourg, rénové en 2014.

Ressortez ensuite du camping et prenez à gauche, le long de l'un des Muhlbach. Ouvrez l'œil pour apercevoir l'une ou l'autre espèce d'oiseau d'eau : martins-pêcheurs et grèbes huppés, canards, foulques, poules d'eau ou bergeronnettes des ruisseaux.



LA FOULQUE MACROULE

Plus grande que la poule d'eau, la foulque macroule est un oiseau au plumage entièrement noir, rehaussé par un bec pointu blanc, des yeux ronds et rouges et des pattes verdâtres. Comparée à la poule d'eau, la foulque est plus aquatique et préfère les lacs, les étangs et les rivières lentes. En dehors des périodes de nidification, les foulques sont très grégaires. Mais une fois les nids édifiés, les oiseaux rivaux se poursuivent et se battent sur l'eau à coups de pattes. En hiver, la foulque macroule pâture les pelouses et les étendues herbeuses – une vraie petite tondeuse à gazon !

5 – DANS LE PARC DE LA TOUR DU SCHLOESSEL

Le sentier qui fait le tour du camping par l'extérieur (par la gauche en sortant) débouche sur une rue résidentielle. À droite, faites un crochet par la très courte rue de la Rotlach et, en empruntant la passerelle en chêne du Breuscheck, entrez dans le parc du Schloessel. L'endroit est étonnant, à l'écart de tout et pourtant au cœur du PNU. Dans la tour éponyme, tour de guet des fortifications avancées de Strasbourg depuis 1392, la ville de Strasbourg prévoyait d'accueillir des

structures et des événements en lien avec le PNU, dans des locaux entièrement réaménagés.

Dans le parc, découvrez *L'abri de rouille*, une sculpture réalisée par Pierre Gaucher, artiste strasbourgeois. Destiné à servir en particulier lors des animations sur le site, cet abri accueille au quotidien des habitants jeunes et moins jeunes du quartier, appréciant le calme de l'endroit.

Petit détail : dans le pré adjacent, sur la propriété d'une maison de retraite, paissent tranquillement des moutons...



6 – SOUS LES ARBRES DU PARC ALBERT- SCHWEITZER

Ressortez du parc et prenez à droite, jusqu'à l'entrée du parc Albert-Schweitzer, ainsi nommé en hommage au médecin de Lambaréné.

Aménagé dans les années 1930 et très fréquenté par les habitants du quartier, il comprend un arboretum dont l'alignement de charmes communs est considéré comme remarquable, de même que d'autres essences d'arbres du jardin.

La villa néo-renaissance a été construite en 1875 pour le brasseur Gruber puis rebaptisée « Villa Schweitzenen » en 1933, et affectée au Creps, centre sportif, depuis la Libération.

Ressortez du parc à son extrémité, côté équipements sportifs du Creps et faites le tour du stade en direction de la voie ferrée.

Passez dessous et continuez tout droit jusqu'à un chemin reliant la rue Jean-Mentelin à un nouveau Muhlbach, du nom de ces ruisseaux utilisés par la petite industrie dans les siècles passés.

7 – EN PASSANT PAR LE CANAL DE LA BRUCHE

Prenez ensuite à gauche, direction le canal de la Bruche, que vous empruntez également vers la gauche. C'est à partir d'octobre 1681, et suite à l'annexion de Strasbourg par la France, que le canal long de près de 20 km a été construit, afin de faciliter le transport de grès des Vosges vers la ville pour construire les nouvelles fortifications érigées sous la houlette de Vauban, ingénieur ville et militaire de Louis XIV. Il comportait 11 écluses pour un dénivelé de 29 mètres.

À gauche, vous longez les serres des Jardins de la Montagne-Verte, structure d'insertion déjà croisée à Saint-Gall. Profitez également d'une nature spontanée de bord de rivière, avec ses joncs, ses berges arborées, ses platanes séculaires...

Plus loin, en croisant la route de Schirmeck, vous pouvez monter sur cette importante artère et prendre le bus 15 qui vous ramène à la station Montagne-Verte - Mi-parcours. Vous pouvez aussi continuer la balade pour encore 30 minutes.



8 – À LA CONFLUENCE DE L'ILL ET DE LA BRUCHE

La passerelle piétonne de l'Illhof, conçue par Michel Plaudi en 1981, serait la dernière opération financée par les crédits accordés au titre des dommages de guerre. Elle correspond à l'accueil PNU « des Confluences ». Découvrez l'un des espaces les plus ouverts et agréables du secteur, les pieds dans l'ILL. Quelques bancs sous les arbres permettent de faire une nouvelle petite pause, en face des berges de l'Elsau et

aux croisements de plusieurs quartiers (Koenigshoffen, Montagne-Verte, Elsau) et de plusieurs cours d'eau (Ill, Muhlbach, canal, Bruche).

Remontez en diagonale vers la route de Schirmeck et traversez l'artère le long de la piste cyclable, à hauteur de la tour Verte, tour de vigie aujourd'hui disparue, remplacée par une station-service. Cheminez d'est en ouest dans le parc Eugène-Imbs. Après avoir croisé un petit lotissement de jardins au milieu du parc, **vous êtes à l'arrivée de la balade, de retour au point de départ.**

06



LA BOUCLE MUSAU – ZIEGELWASSER

Départ / Arrivée : station de tram Winston-Churchill
Mi-parcours : Bus 30 (Wattwiller)

🕒 1h40





1 – L'ÉCOQUARTIER DANUBE

Départ de la balade à la station de tram Winston-Churchill (ligne E), au cœur de l'axe Deux-Rives, grand projet urbain de reconquête des friches industrielles et portuaires. Pour descendre sur le quai, à hauteur du canal, trouvez un escalier du côté de la tour Elithis, tour de logements à énergie positive de 50 mètres : une première française !

Longez le secteur « Danube », labellisé « démarche écoquartier » en 2013, en cours de construction. Ce morceau de ville, en évolution rapide, est ouvert sur les bassins. Une fois achevé (horizon 2020), le quartier fera la part belle à la nature et la circulation automobile y sera réduite au maximum. **À repérer à proximité du bassin : un immeuble en autopromotion aux façades en bois livré en 2015, dont la toiture sert de terrasse collective et de potager aux habitants.**

2 – LE LONG DES BASSINS DUSUZEAU ET DE LA CITADELLE

Continuez tout droit et passez sous le pont du Danube. À votre droite, le Vaisseau, cité des sciences strasbourgeoise créée et gérée par le Conseil départemental du Bas-Rhin depuis 2005, accueille chaque année 170 000 visiteurs, dont des milliers d'enfants de 3 à 15 ans, qui y découvrent quelques-uns des mystères de la nature au jardin ou au rucher, mais s'initient aussi aux techniques scientifiques et process industriels de façon ludique.

Tout le long des bassins Dusuzeau et de la Citadelle, appréciez d'un côté une prairie naturelle et fleurie au printemps et en été, ainsi que des arbres morts laissés sur place, très favorables pour l'une aux papillons et pour les autres à tout un cortège d'insectes. De l'autre, les bateaux et les péniches, avec en contre-champ, le parc de la Citadelle et ses fortifications Vauban. Sur le môle Citadelle, où se trouvent aujourd'hui de vieux entrepôts, seront aménagés un nouveau port de plaisance et construits des logements au bord de l'eau.





3 – ÉCOCONSTRUCTION AUX DEUX-RIVES

Continuez le long du bassin puis contournez le centre sportif Aristide-Briand et son parking, pour vous retrouver au pied du nouveau viaduc tramway (vers Kehl). Traversez l'avenue du Rhin et plongez entre les immeubles récents, vers le sud.

À l'arrière du bâtiment revêtu de briques baptisé Grand Angle (3B) – dont la terrasse de toit est plantée et accessible aux habitants, découvrez des balcons et façades en bois, au pied desquels la végétation

s'épanouit. Les maisons en bois cubiques sont labellisées « Bepos » [bâtiment à énergie positive], c'est-à-dire qu'elles consomment moins d'énergie qu'elles n'en produisent – des panneaux solaires sont installés sur les toitures plates.

Continuez par la rue de Gerstheim, puis par la rue de la Poutrelle (qui doit son nom à un pont et un barrage disparus) et découvrez le nord du quartier résidentiel de la Musau, où se mélangent maisonnettes anciennes avec jardins, immeubles des années 1930 et constructions récentes.

4 – L'ANCIENNE MUSAU

Là, rejoignez directement la rue de Soultz vers la Musau sud, ou faites un crochet par la rue du Maquis et cette Musau villageoise, très verte, où s'alignent de nombreux jardins familiaux.

À noter la présence, rue du Murbach, d'un restaurant à la terrasse courue en été (S'Musauer Stuebel) et de jolies maisons (dont certaines à colombages), avec décorations et jardinets originaux.

Aux confins de Neudorf, ce petit quartier était jadis un site marécageux coupé de la ville, d'abord par les bras du Rhin et les canaux de drainage, ensuite par la voie ferrée entre Strasbourg et Kehl – vous passez plusieurs fois dessous !

C'est à la Musau que se trouvait le premier péage strasbourgeois sur le Rhin (Musau veut dire « champ du péage »).



5 – LÀ OÙ L'ON PUISE L'EAU DE STRASBOURG

Prenez à gauche la rue de Wattwiller, vers la cité Ampère (1976). Place de Wattwiller, où le groupe scolaire et l'espace public ont été récemment modernisés, vous êtes à mi-parcours et vous pouvez écouter la balade en empruntant les bus 30 et 31.

Continuez ensuite par le chemin du Lombartswoerthweg, entre les barres d'immeubles modestes de ce quartier plutôt tranquille.

Arrivé rue Ampère, vous faites face à une zone protégée : au cœur de ce secteur de prairies et de forêts, se trouvent les puits de captage d'eau potable du Polygone, qui alimentent la majorité des robinets de Strasbourg.



LA CORNEILLE NOIRE ET LE CORBEAU FREUX

Ils sont nombreux ici et vous les confondrez peut-être. La corneille noire est un oiseau de taille moyenne, très intelligent, qu'on retrouve dans toute la ville, et surtout dans les prés ou au bord des routes. D'un noir lustré de la tête au pied, les couples de corneille vivent généralement isolés ou, en hiver, occupent en bande un même dortoir. La corneille mange de tout, végétaux ou animaux, et s'est très bien adaptée à notre environnement, où elle trouve gîte et couvert... Le corbeau freux, lui, vit exclusivement en colonies bruyantes, en haut de grands arbres. Reconnaisable à son bec dénudé, il adore les graines en germination et les fruits.



6 – L'AÉRODROME DU POLYGONE

Longez le périmètre de protection du champ captant par la droite. Vous arrivez bientôt au centre d'examen du permis de conduire avec, à l'arrière, les hangars de l'aérodrome du Polygone. Terrains militaires pendant plusieurs siècles, cette immense prairie vit passer l'empereur Napoléon III en 1857 et le pilote et romancier Antoine de Saint-Exupéry en 1921. Devenu un terrain d'essais aéronautiques

militaires, l'aérodrome a évolué en aire de décollage de petits avions civils qu'il est encore aujourd'hui.

Cheminez le nez au vent sur le sentier herbeux qui longe le terrain par le nord (rue Guynemer et rue des Corps-de-Garde), jusqu'au croisement avec la rue d'Orbey (raccourci possible vers le Kurgarten). Longez ensuite la voie ferrée jusqu'à pouvoir passer en dessous à droite, sous une arche de pierre. Suivez le cours du Ziegelwasser vers la droite jusqu'au parc du Kurgarten.

7 – LE PARC DU KURGARTEN

Vous êtes dans le poumon vert de Neudorf, à l'extrême sud du quartier, à l'arrière du lycée Jean-Monnet. Créé en 1920 et réaménagé en 1981, le parc du Kurgarten est l'endroit idéal pour faire une pause sous les grands arbres, pique-niquer, faire jouer les enfants sur des agrès dédiés.

Bancs et chaises longues métalliques sont disposés d'un côté comme de l'autre du pont de la rue d'Orbey, sous lequel vous devez passer pour continuer la balade. Percée au milieu des années 2000, la rue d'Orbey, ancien cul-de-sac, permet désormais aux bus de rejoindre le nouveau dépôt CTS, déménagé du Bruckhof vers la Kibitzenau.



8 – LE LONG DU ZIEGELWASSER

Plusieurs ponts piétonniers enjambent le Ziegelwasser, ancien bras du Rhin dont les abords charmants sont souvent mal connus des Strasbourgeois. Vous pouvez vous promener des deux côtés de cette coulée verte, le long des jardins familiaux, en croisant joggeurs et habitants du quartier.

Plus loin, assurez-vous d'être sur la rive côté Musau. Pour cela, vous devez être du côté du nouveau foyer Adoma, véritable ovni architectural dans la verdure. Vous ne quittez plus la rivière jusqu'à la station de tram Aristide-Briand.

Profitez en chemin d'une table de pique-nique ou de ping-pong, à deux pas de la cité universitaire Alfred-Weiss.

9 – LE NOUVEAU BRUCKHOF

Traversez l'avenue Aristide-Briand et promenez-vous au pied des immeubles du nouveau Bruckhof, habité depuis 2013, aux nombreux jardins privatifs en rez-de-chaussée. Contournez les deux stades de football (rue de Bucarest), traversez à nouveau la route du Rhin et empruntez la rue de Budapest jusqu'au bassin Dusuzeau.

Reprenez votre trajet initial, jusqu'à votre point d'arrivée de la balade, à la station Winston-Churchill.



LA BOUCLE KIBITZENAU - MEINAU

Départ / Arrivée : station de tram Kibitzenau

Mi-parcours : rue du Rhin Tortu (bus)

🕒 1h20





1 – LA PISCINE DE LA KIBITZENAU

Départ de la balade à la station de tram Kibitzenau (ligne C), située au nord du quartier du Neuhof et au sud de Neudorf.

Ce secteur, desservi par le tram depuis 2007, a connu d'importantes transformations, avec la création d'un nouveau dépôt de trams et de bus et la construction de nombreux immeubles d'habitations (dont certains sont pourvus de balcons où s'accrochent des plantes grimpantes !) et de bureaux.

Tracez votre chemin à travers le parking et longez sur votre droite l'avenue du Neuhof. Au niveau des stations de bus, traversez la rue et trouvez (assez facilement) le petit chemin qui longe le Ziegelwasser, avec la piscine de la Kibitzenau sur votre droite.

Scintillante dans la lumière et entourée de pelouses, la piscine de la Kibitzenau a été entièrement rénovée entre 2012 et 2014 dans le cadre du « Plan piscines » de l'Eurométropole. Avec de nouveaux espaces de loisirs, elle a renforcé sa vocation sportive et sa polyvalence.

2 – LE LONG DU ZIEGELWASSER

Suivez le Ziegelwasser, ancien bras du Rhin, tout au long d'un tronçon parallèle à la rue du Moulin-à-porcelaine. Ce joli nom de rue provient de l'existence d'un moulin permettant de moudre les matériaux nécessaires à la manufacture de faïence des Hannong, installé sur le Ziegelwasser au XVIII^e siècle.

Confidentiel, ce petit filet de nature serpente entre des terrains de foot, des immeubles récents et des jardins familiaux.

On peut y croiser de nombreuses espèces d'oiseaux et, souvent, des écureuils... Une fois traversée la rue du Général-Offenstein, le chemin longe le quartier des Canonnières puis celui de Solignac, hérissés de barres HLM, mais toujours baigné de verdure.

Après les champs d'oiseaux, ce sont les cris d'enfants qui retentissent sur la gauche, dans la cour de l'école du Ziegelwasser (à gauche).



L'ÉCUREUIL ROUX

L'écureuil roux est un animal solitaire, excepté pendant la période de reproduction. Il se distingue par sa grâce et sa souplesse. Tout son corps est adapté aux déplacements dans les arbres : monter, descendre, sauter de branche en branche, c'est un vrai acrobate ! Contrairement à la plupart des rongeurs, cet animal arboricole vit le jour. Comme il est incapable de stocker une quantité de graisse suffisante, il doit s'alimenter tout au long de l'année et passe près de 80% de son temps à chercher sa subsistance. Il se nourrit essentiellement de graines de résineux, de noix et noisettes, de champignons et de baies, qu'il enterre au pied des arbres à l'automne, en prévision des périodes de grand froid.



LE CANARD COLVERT

Le canard colvert est certainement le plus connu et reconnaissable de tous les canards et le moins farouche. Il s'acclimate facilement à la vie urbaine et craint peu l'homme. Il est très grégaire en dehors des périodes de reproduction et les femelles sont fidèles aux mêmes territoires en y retournant tous les ans. Le colvert appartient au groupe des canards barboteurs, qui préfèrent s'alimenter en surface, ou à faible profondeur, en avançant à coups de pattes circulaires et alternés : il plonge la tête dans l'eau et bascule vers l'avant, ce qui lui permet d'atteindre le fond de l'eau avec son bec. Il s'aventure aussi sur les prairies pour brouter. Il est omnivore et se nourrit de poissons et d'herbes, de graines et de vers, de grenouilles et d'insectes.



3 – OÙ SE SÉPARENT LES DEUX RIVIÈRES

Passée la rue de Solignac, l'on peut se dire dans le quartier de la Meinau. Là, un terrain de basket apparaît dans les (plus ou moins hautes) herbes, sur une pointe de terre en cul-de-sac, au bout de laquelle Ziegelwasser et Rhin Tortu se séparent. Petite pause photo, observation ornithologique, à regarder les poules d'eau construire leur nid et couvrir leurs œufs. Les ragondins sont également ici chez eux.

4 – LE PARC SCHULMEISTER

Après avoir fait le tour de la pointe, prenez le chemin à droite vers le parc Schulmeister, aménagé en 1807 en même temps que le château du même nom, démoli en 1874 et dont il ne reste que quelques traces.

Après des travaux importants entre 2009 et 2011, le parc est devenu le spot immanquable de cette balade ! Vous pouvez y pique-niquer entre les bras

d'eau sur des tables prévues à cet effet, lézarder sur des chaises longues ou sur l'herbe en bordure de l'étang, laisser jouer les enfants, de tout âge, sur des agrès en plusieurs endroits du parc.

À noter que « le Schulmeister » est également emblématique des nouvelles formes d'entretien des espaces verts (la gestion différenciée), juxtaposant prairies d'herbes folles et gazons tondues ras...



5 – LA PLACE DE LA MEINAU

Marchez tout droit vers le sud et, tandis que vous tombez sur deux ponts de bois, prenez celui de droite pour faire le tour de l'étang. Le long du parc, rue du Rhin-Tortu, passent les bus 57 et 67, direction Kibitzenau – vous êtes à mi-parcours et vous avez la possibilité de revenir à votre point de départ en escamotant la moitié de la balade.

Sinon, sortez du parc au niveau de la place de la Meinau, réaménagée dans le cadre des opérations de rénovation urbaine dans le quartier. Agrès, bancs, arceaux à vélo et végétation sur plusieurs niveaux assurent à cette place une attractivité

importante. Encadrée par deux bâtiments anciens (les écuries du château, aujourd'hui détruit), elle est au centre de ce que fut le domaine Schulmeister, baptisé par son propriétaire, célèbre espion de Napoléon 1^{er}, *Mein Aue* (ou « Ma prairie »), appellation dont le quartier a tiré son nom ! Les deux platanes sur la place datent aussi de l'époque du domaine. Baladez-vous dans l'entrelacs de jardins familiaux au nord du parc et traversez la rue du Général-Offenstein, du nom d'un baron d'Empire, général de la grande armée de Napoléon 1^{er}.

Trouvez le sentier qui longe le Rhin Tortu vers le nord, côté rue Staedel.

6 – LE LONG DU RHIN TORTU

Le Rhin Tortu (ou Krimmeri) fut longtemps un cours d'eau propice au canotage.

Cette partie nord de la Meinau abrite l'ouest du « quartier des villas », de belles maisons bourgeoises, édifiées dans l'Entre-deux-guerres et jusque dans les années 1970.

Le secteur, entre terrain de football et quartier populaire, profite à plein de la coulée verte aménagée autour du Krimmeri.

Ici, les rues Sébastien-Erard, Ignace-Pleyer et Staedel font référence à des artistes, musiciens ou orfèvres, dont les noms sont rehaussés par le charme des lieux.

Continuez jusqu'au parc de l'Extenwoerthfeld, avec vue sur le stade de la Meinau.





7 – LE PARC DE L'EXTENWOERTHFELD

Là où s'étend le parc, mais également le stade et son parking, une auberge était installée vers 1850 à la porte du *Haemmerle's Garten* ou Jardin Haemmerlé, où les Strasbourgeois venaient se promener le week-end et canoter sur le Krimmeri.

En 1906, le restaurant décide de louer une prairie du jardin au « Fussball Club Frankonia », fondé par des Allemands installés à Strasbourg après l'Annexion de 1871.

Le club transforme le pré en terrain de football, en nivelant le sol et en installant des poteaux de but.

Petit à petit, alors que le Fussball Club Neudorf, renommé Racing Club de Strasbourg en 1919, prend le relais du précédent, une première tribune en bois est construite, puis une deuxième.

Elle permet dès les années 1930 d'accueillir des supporters debout – c'est là désormais que bat le cœur de ce que l'on commence à appeler « le stade de la Meinau ».

8 – À L'OMBRE DES TERRAINS DU RACING

Traversez le parc de l'Extenwoertfeld jusqu'à l'entrée sud du stade et traversez le Rhin Tortu sur votre droite. Dès que possible, reprenez un petit chemin à droite, entre deux maisons, et longez à nouveau le cours d'eau en sens inverse. Arrivés à un pont métallique blanc, tournez à gauche dans la rue des Ciriers et découvrez une maison au toit de chaume !

Le terrain au sud de la rue des Ciriers a été occupé par une fabrique de bougies entre 1890 et 1993.

Marchez tout droit jusqu'à un grand parking que vous contournez sur la gauche (rue des Vanneaux). Prenez la piste cyclable Fausto-Coppi – du nom d'un vainqueur du Tour de France – et longez des jardins familiaux (le secteur en est décidément très riche !) et les terrains d'entraînement du Racing club de Strasbourg Alsace (RCSA). Vous tombez bientôt sur la piscine de la Kibitzenau que vous doublez, pour vous retrouver avenue du Neuhof.

Retrouvez la station de tram, votre point d'arrivée.



LA BOUCLE TRANSFRONTALIÈRE (PORT-DU-RHIN / DEUX-RIVES)

Départ / Arrivée : station de tram Port-du-Rhin

🕒 1h30





1 – PAS JAPONAIS AU PORT DU RHIN

Départ de la balade à la station de tram Port-du-Rhin, située au cœur d'un quartier populaire en profonde mutation. À l'extrême Est de Strasbourg et de son axe dit « des Deux-Rives », ce secteur frontalier bénéficie désormais d'une vraie place de vie entre ses deux chapelles, catholique et protestante, gagnée sur la circulation automobile. À noter que cette place de l'Hippodrome porte ce nom en souvenir d'un hippodrome présent autrefois dans ce secteur... Bancs, cheminements en pas japonais et plantation d'arbres et arbustes permettent aux habitants de profiter de ce

nouvel espace, jouxtant l'école et la crèche franco-allemande qui fait la part belle au bois, réalisé en 2015 par Werkgruppe Lahr et MAOAM Architecture.

Passez à côté du char Zimmer – hommage aux soldats tombés pour la Libération de Strasbourg lors des combats du 23 novembre 1944 – et suivez les rails du tram. Traversez le Rhin sur la nouvelle passerelle réservée au tramway, aux piétons et aux cyclistes, qui complète ainsi l'offre du pont de l'Europe, routier, et de l'ouvrage ferroviaire. Sur la rive allemande du fleuve, prenez l'escalier à gauche de la passerelle et passez sous le pont routier. Entrez dans le jardin des Deux-Rives, inauguré en 2004, côté allemand.

2 – L'ARBORETUM ET LE JARDIN BIBLIQUE (KEHL)

Borne œcuménique installée en 2000, sculpture en bronze symbolisant la Réconciliation franco-allemande (1994) et autres œuvres d'art ponctuent la promenade le long du fleuve. Des arbres d'essences variées donnent à l'ensemble un caractère ombragé très agréable à la belle saison. Autre station importante sur ce tronçon de la balade : le « jardin biblique », qui est une contribution des paroisses catholiques et protestantes des deux côtés du Rhin au festival des Deux-Rives en 2004.

Dans ce « jardin », au travers duquel on chemine au milieu des pelouses, 17 stèles sculptées par huit artistes de l'Ortenau avec du grès rose des Vosges – cette même pierre dont est faite la cathédrale de Strasbourg – sont disposées en face à face. Le jardin aborde des thèmes empruntés à l'Ancien et au Nouveau Testament, avec les plantes qui s'y réfèrent : palmier-dattier, arbre fruitier présent en « terre sainte » et très souvent cité dans la Bible, figuier, citronnier ou grenadier et leurs fruits paradisiaques... Des chardons et buissons d'épines, un tamaris, un chêne, des roseaux, de la vigne ou un olivier évoquent d'autres passages du Livre.



3 – AUTOUR DE L'ÉTANG (KEHL)

À hauteur de la cascade et des jeux d'eau, remontez sur la digue et plongez dans le parc aménagé pour les enfants – un plaisir toujours renouvelé pour les plus jeunes et une étape gourmande pour les adultes (une Bierstub est ouverte aux beaux jours). Faites quelques pas jusqu'à la « tour du sapin blanc », dont trois troncs d'arbre composent le pilier central, conçue par l'architecte Langenbach en 2003. Une fois le sommet atteint, le courageux bénéficiera d'une vue à 360° sur les environs.

Si vous avez des envies de shopping ou de glaces, prenez le sentier qui fait le tour de l'étang vers le centre de Kehl. Vous pouvez également remonter vers la station de tram « Gare de Kehl » (avril 2017) par les rues Gustav-Weis et Hermann-Dietrich – une façon de stopper la balade à mic-parcours. Sinon, revenez vers le bord du fleuve pour poursuivre le circuit.

4 – DE L'OVNI À L'EMBOUCHURE DU DURCHGEHENDE ALTRHEINZUG (KEHL)

En continuant vers le sud du parc, où se trouve notamment la piscine de Kehl et son plongoir de 10 mètres de haut (ouverte de mai à septembre), découvrez un parcours de santé avec divers agrès et une étrange construction grandeur nature en forme d'ovni ! Si vous poussez tout droit, profitez d'un sentier très tranquille bordant des bois plus sauvages, avec des bancs faisant face au Rhin.

À 10 minutes à pied, enjambez l'embouchure du Durchgehende Altrheinzug, rivière qui se jette dans le Rhin. Là, vous pouvez observer quelques espèces d'oiseaux, tel le héron cendré. Faites demi-tour quand vous le souhaitez.



5 – DE LA PASSERELLE, VUE SUR LES OISEAUX D'EAU

Remontez le long du parc jusqu'à la passerelle Mimram (ou passerelle des Deux-Rives) pour piétons et cyclistes, qui relie depuis 2004 les deux parties du jardin situées de chaque côté du Rhin. **La passerelle, conçue par l'architecte parisien Marc Mimram, est composée de deux tabliers reliés en leur centre par une plateforme qui offre un point de vue inédit sur le fleuve.**

Long de plus de 1200 kilomètres, le Rhin traverse ou borde six pays : la Suisse, le Liechtenstein, l'Autriche, l'Allemagne, la France

et les Pays-Bas. Son cours sert souvent de frontière naturelle. Il est également un corridor écologique essentiel pour la faune, en particulier pour les poissons migrateurs. Des saumons adultes notamment le remontaient pour se reproduire dans l'amont des rivières. Puis, les juvéniles le redescendaient jusqu'à l'océan. Des passes à poissons sont créées progressivement sur chaque barrage hydroélectrique, afin de permettre à l'ensemble des poissons migrateurs de remonter à nouveau le fleuve jusqu'à la Suisse.

Prenez ici un instant pour observer, à l'œil nu ou à l'aide de jumelles, les oiseaux qui évoluent sur les berges du fleuve. Le Rhin et les plans d'eau annexes sont l'une des zones d'hivernage les plus importantes en France pour les oiseaux d'eau. Plusieurs dizaines de milliers de canards, foulques, cygnes et oies descendent des pays nordiques pour passer la mauvaise saison en Alsace. Plus l'hiver est froid, plus les troupes visibles sur le fleuve seront importantes, tant en nombre d'individus qu'en diversité d'espèces.



LA MOUETTE RIEUSE

La mouette rieuse est synonyme d'océan et de grand large. Pourtant, près de 90 % de sa population se reproduit dans les eaux douces. Opportunistes, les mouettes trouvent dans notre ville des sources de nourriture, parfois parmi nos (trop) nombreux déchets.

Plumage gris et blanc, bec et fines pattes rouges, la mouette rieuse change d'habits selon l'âge et la saison. En période nuptiale, sa tête s'orne d'un capuchon noir, qui disparaîtra dès l'été. Elle se regroupe souvent en nombre pour chercher de la nourriture ou pour dormir. Peu farouche, elle ne craint pas l'homme et ses cris rauques ressemblent à des ricanements : d'où son nom !

6 – LES JARDINS ÉPHÉMÈRES

Sur la rive française, dirigez-vous sur votre gauche (le long du fleuve) vers les 16 jardins éphémères et circulaires.

Flânez d'un jardin thématique à un autre, disposé de part et d'autre de l'axe central du jardin, reliant la passerelle Mimram au cours du Soleil qui mène à la sortie du parc. Les thèmes de ces jardins, dont certains changent régulièrement, sont variés :

des dunes traversées par un chemin de fer, des animaux en bois sortis d'*Alice au pays des merveilles*, un labyrinthe en bambou, un autre en saule tressé...

Les enfants trouveront là aussi leur bonheur, avec un espace aux agrès de bois comparable à celui qui plaît tant outre-Rhin, tandis que leurs parents pourront apprécier les nombreuses œuvres d'art contemporaines présentes sur le site.

7 – JARDIN PARTAGÉ DES DEUX-RIVES

Remontez ensuite le sentier vers le nord du jardin, le long de la résidence des Deux-Rives, ensemble de plusieurs immeubles modernes. Là, de nombreuses tables de pique-nique sont mises à disposition des visiteurs à l'ombre d'un grand chêne pédonculé au port équilibré (ainsi que... des toilettes).

Continuez vers le fleuve jusqu'à une aire d'ébat canin autour d'un ancien bunker.

Longez ensuite deux nouveaux jardins partagés situés en contrebas de la route du Rhin, sous laquelle vous passez pour rejoindre le quartier du Port-du-Rhin et la station de tram éponyme. **Vous êtes arrivés à l'issue de la balade.**



09



LA BOUCLE NEUSTADT

Départ / Arrivée : station de tram Gallia

Mi-parcours : Gallia

🕒 1h30





1 – LE PALAIS UNIVERSITAIRE, VERDURE PILE ET FACE

Départ de la balade à la station de tram Gallia, située au cœur du quartier de la Neustadt, cette « ville nouvelle » édiflée par les Allemands à la fin du XIX^e siècle, au nord et à l'est du centre historique de Strasbourg, devenue capitale du Reichsland d'Alsace-Lorraine. Malgré son caractère très urbain, ce quartier est truffé de parcs et jardins, à découvrir tout au long du parcours.

Remontez le long de la Gallia, ce grand bâtiment en grès rose et en briques inspiré de la Renaissance allemande, qui abrite de nombreux services aux étudiants. Débouchez sur la place de l'université, sur l'axe impérial (avenue de la Liberté) dont le Palais Universitaire (ou « Palais U » pour les Strasbourgeois) est l'un des emblèmes monumentaux.

Sur la place, les étudiants fréquentent en nombre cet espace végétal horticole classique, alternance de pelouses au cordeau et d'arbres remarquables, tels un noyer noir à la couronne bien développée ou un hêtre pourpre de 26 mètres de haut et de 330 centimètres de circonférence...

Prenez la rue de l'Université et entrez dans le jardin situé à l'arrière du Palais Universitaire. Formant le cœur du campus universitaire historique, ce jardin est commun aux instituts scientifiques qui le bordent, eux-mêmes entourés de leurs propres espaces verts.

À noter, sur la pelouse centrale, la présence d'un dispositif d'expérimentation mis en place par le chercheur Georges Najjar : grâce à des capteurs, cet outil étudie la contribution de la végétation à la réduction des îlots de chaleur.



2 – DANS LES ALLÉES DU JARDIN BOTANIQUE

Continuez tout droit, puis contournez le Musée de sismologie et de magnétisme terrestre. Sortez du parc et entrez – s'il est ouvert ! – dans ce joyau de biodiversité qu'est le jardin botanique de Strasbourg.

Là, sur 3,5 hectares à l'usage de l'Institut de botanique, 6000 espèces végétales sont représentées ! Des grandes serres métalliques du début du XX^e siècle, il ne subsiste plus que la grande serre de Bary

(du nom du premier directeur de l'institut), destinée à la culture du nénuphar géant *Victoria regia*.

Véritable prouesse technologique pour l'époque, cette serre a été restaurée et classée monument historique.

À noter : le premier jardin botanique planté en 1619 à l'emplacement de la Haute école des arts du Rhin a été transformé en cimetière lors du siège de 1870. Le nouveau jardin, créé par Hermann Eggert, date de 1884.



3 – VÉGÉTALISATION DE LA PLACE ARNOLD

Après avoir fait le tour de l'étang et observé grenouilles et plantes exotiques, ressortez du jardin botanique par là où vous êtes entré et faites le tour du parc par l'extérieur, rue Gœthe.

De l'autre côté de l'avenue de la Forêt-Noire, au pied de l'église Saint-Maurice, faites une pause sur la place Arnold, entièrement gagnée sur le trafic automobile il y a quelques années.

La structure végétale a été enrichie et devient un élément identitaire de la place pour participer à sa cohérence globale en lien avec le jardin botanique. 23 arbres, 800 arbustes et 10 000 vivaces ont

été plantés. Une grande majorité des 118 arbres existants ont été conservés. Les habitants peuvent également déposer leurs déchets organiques dans des composts collectifs installés le long de l'église.

Prenez ensuite la rue de l'Observatoire, l'une des plus belles et des plus anciennes rues de la Neustadt, aux immeubles destinés à l'époque aux fonctionnaires de l'université ou de l'administration, et agrémentés de jardins dits « de devant » arborés et aux clôtures en feronnerie ouvragées.

Au milieu de la rue se trouve l'entrée de l'Observatoire, édifice remarquable par sa coupole et équipé d'un télescope de sept mètres !

4 – MUSÉE ZOOLOGIQUE : LE CABINET DE CURIOSITÉS

Tournez à droite dans le boulevard de la Victoire (situé sur les anciennes fortifications), dont le terre-plein central, encadré de platanes, accueille une promenade entre les rails du tram depuis l'an 2000.

Longez les grilles du jardin de l'Observatoire jusqu'au Musée zoologique, véritable cabinet de curiosités. En parcourant les vastes galeries habillées de vitrines et aux parquets anciens, l'imagination galope, le naturaliste se régale et l'enfant s'émerveille : vous pénétrez dans un monde fascinant évoquant l'Arctique, l'Antarctique ou les Andes...

Plus loin, des multitudes d'oiseaux, d'insectes, de tortues, de lézards, d'étoiles de mer ou de kangourous offrent un panorama riche et coloré de la diversité animale locale et exotique.

En face du musée, le parking de l'Institut national des sciences appliquées, école publique d'ingénieurs et d'architectes, a

été déminéralisé et remplacé par un espace vert. À quelques pas de là, après avoir dépassé l'entrée des célèbres Bains municipaux de Strasbourg, retrouvez la station Gallia du départ – vous êtes à mi-parcours de la balade.



5 – AUTOUR DU PALAIS DU RHIN

Continuez la promenade en marchant tout droit le long de l'avenue de la Marseillaise. Passez l'Hôtel des postes (1899), immense îlot urbain néo-gothique, puis entre la villa Greiner (Musée Tomi Ungerer) et le Théâtre national de Strasbourg.

Vous débouchez sur la place de la République, centre du pouvoir tel que conçu par les Allemands au tournant des XIX^e et XX^e siècles, où se font face des bâtiments officiels, et notamment le plus imposant d'entre eux : le Palais du Rhin. Depuis la place, on peut également remarquer le très bel édifice de la bibliothèque universitaire surmontée de son dôme, rénové en 2014.

Après une pause dans le jardin à la française au cœur de la place, sous les immenses ginkgos bilobas, cadeaux supposés de l'empereur du Japon à Guillaume II, ou les magnolias encadrant le monument aux morts de Léon-Ernest Drivier (1936) : dans les bras de leur mère, deux fils mourants se donnent la main; l'un regarde vers l'Allemagne, l'autre vers la France. Faites ensuite un crochet par le parc du Palais du Rhin, dont l'accès se trouve sur l'un des côtés du bâtiment.

Ressortez ensuite de ce petit parc à l'abri des regards et prenez l'avenue de la Paix (toujours le long des rails du tram).

6 – DANS LE PARC DU CONTADES

Dès sa conception dans les années 1870, la Neustadt est aménagée comme une « ville jardin », dense en logements, mais aux nombreux espaces de nature. L'un de ces poumons verts est le parc du Contades, dans lequel vous entrez en passant devant le parvis de la synagogue de la Paix (1954).

Terrain d'entraînement des arbalétriers et arquebusiers au Moyen-Âge, ce site devient un lieu d'agrément au XVIII^e siècle, avec la création d'une promenade en 1764 par le marquis de Contades qui y fait planter des allées de tilleuls. Fosse aux ours, salle de spectacles et restaurants s'y installent, avant l'intégration du site dans la Neustadt.

Au sud du parc, découvrez une exposition pérenne sur les oiseaux observables sur le site, telle la chouette hulotte.



LA CHOUETTE HULOTTE

Le ventre de cette chouette est souvent pâle avec des stries sombres, et les parties supérieures de son corps sont brunes ou grises. Son nid : un trou dans l'écorce d'un arbre où elle peut protéger ses œufs et ses jeunes contre les prédateurs. Cette chouette ne migre pas et est très attachée à son territoire. Ce rapace chasse surtout les rongeurs, en fondant sur sa proie depuis une hauteur et l'avalant

entièrement, crachant ensuite des pelotes de réjection. Sa vision et son audition, couplées à un vol silencieux, l'aident dans cette chasse nocturne. La chouette hulotte est capable de capturer des chouettes plus petites, mais peut devenir la proie de grands-ducs plus charpentés qu'elle... Les renards roux sont une cause importante de mortalité chez les jeunes fraîchement sortis du nid.

7 – RIVE DE L'AAR, LE LONG DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Remontez le parc par l'allée centrale jusqu'au kiosque à musique. C'est ici le lieu idéal pour un pique-nique où une longue pause, à proximité des jeux pour enfants, adaptés à différents âges. Ressortez ensuite du parc par la rue des Arquebusiers et prenez le pont qui mène au quai Zorn, enjambant l'Aar, dernier vestige des divers bras de rivières qui sillonnaient l'île Sainte-Hélène jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Sur cette île, désormais

presqu'île délimitée par le quartier du Tivoli au nord, l'axe impérial au sud, des villas sont alignées dans l'écrin de verdure du quai.

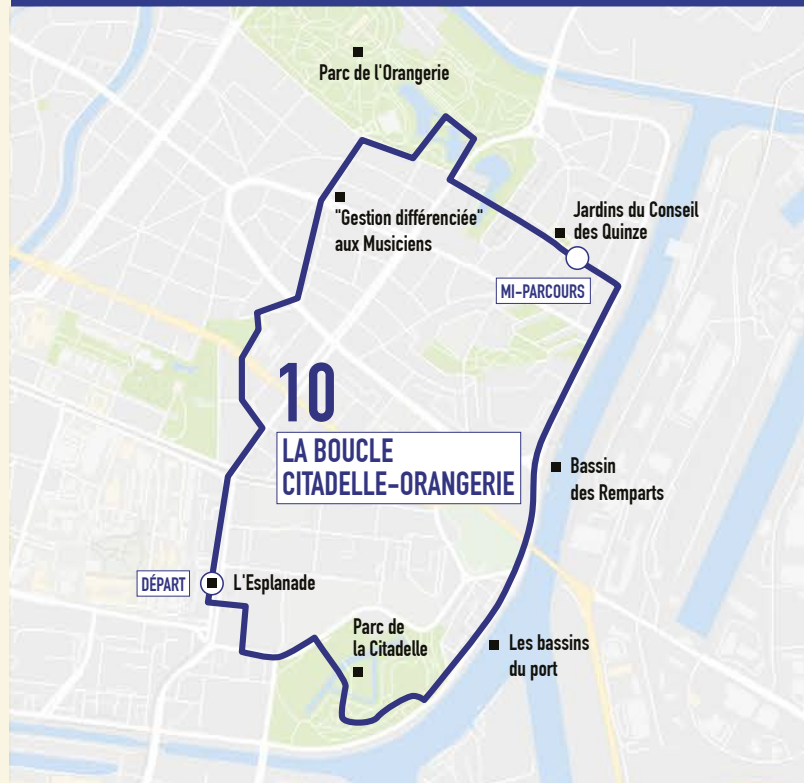
Redescendez vers l'avenue des Vosges puis jusqu'à la pointe de l'île, toujours sur le quai Zorn, où s'élève l'église Saint-Paul, église de garnison protestante de style néo-gothique. Traversez le pont d'Auvergne, enjambant le point de division de l'Ill et de l'Aar, et prenez le quai Koch jusqu'à la station Gallia. **Vous êtes arrivés à l'issue de la balade !**



LA BOUCLE CITADELLE - ORANGERIE

Départ / Arrivée : station de tram Esplanade
Mi-parcours : Bus 15 (Conseil des XV)

🕒 1h30





1 – ARBRES ET PELOUSES À L'ESPLANADE

Départ de la balade à la station de tram Esplanade, située au cœur du quartier du même nom, hérité de la vocation militaire qui fut longtemps celle du secteur.

À noter : en face de l'arrêt de tram, vous pouvez observer la sculpture Pallas Athénée de François Cacheux (1968) sur la place d'Athènes. Cette sculpture monolithique représente la déesse grecque Athena dont les attributs (chouette, serpent et olivier) figurent sur le socle.

Avec ses tours et ses barres d'immeubles typiques des années 1960, le quartier de l'Esplanade laisse néanmoins une place aux espaces verts : des pelouses plantées de nombreux arbres entourent les hauts bâtiments.

Quittez l'avenue du Général-de-Gaulle et entrez dans le centre commercial de l'Esplanade, aux grandes potées en béton, agrémentées de fresques et plantées d'arbustes et graminées ornementales, que vous traversez tout droit puis par la droite.

Prenez la rue de Boston sur la gauche et longez la piste cyclable jusqu'en face de l'entrée du parc de la Citadelle.

2 – LIBELLULES ET POTAGER COLLECTIF À LA CITADELLE

Dessiné par le paysagiste Robert Joffet et réalisé en 1967 autour des 700 mètres de murs d'escarpe et de fossés de l'ancienne forteresse Vauban, le parc de la Citadelle est l'un des plus beaux et ludiques de la ville. Promenez-vous à loisir le long des chemins, grimpant et descendant des murailles. Plus de 60 espèces d'oiseaux y ont été vues.

Souvenirs des anciens marais séparant Strasbourg du Rhin pendant des siècles, les douves sont colonisées par une végétation aquatique spontanée et une faune très diversifiée. Une berge n'est pas accessible : envahie par les arbres et arbustes, elle permet aux gallinules poules d'eau de réussir leur nidification. Plusieurs familles sont faciles à voir après l'éclosion des jeunes au printemps... Les poissons, les grenouilles vertes et les libellules sont nombreux. C'est aussi le cas des tortues : malheureusement relâchées par des propriétaires indécidés,

au moins cinq espèces en provenance des différents coins du globe peuvent y être observées.

À la pointe sud-est du parc, non loin des jeux pour enfants très appréciés en été pour leurs jets, un potager urbain collectif (PUC) a été aménagé au début des années 2010. Entre jardin familial et jardin partagé, cette alternative permet à des citoyens de s'adonner à la culture vivrière, afin de répondre aux besoins alimentaires de leurs familles. Les riverains qui bénéficient du PUC sont liés à la Ville par un bail de location à faible coût et disposent chacun d'une petite parcelle, tout en partageant un abri où sont rangés les outils et en fabriquant leur compost en commun.



3 – CYGNES ET MOUETTES

RIEUSES DANS LES BASSINS DU PORT

Sortez du parc et traversez le quai des Belges. Vous faites face à la presqu'île de la Citadelle, où se détache le nouveau pont du tramway qui mène vers Kehl.

Ici se rejoignent le bassin de la Citadelle et le bassin Vauban, où sont amarrés les bateaux de plaisance. Ce secteur, où fleurissent depuis 100 ans des activités portuaires et industrielles, est géré par le Port autonome de Strasbourg (PAS).

Longer le bassin à gauche. Au milieu des bateaux de croisière en escale, des cygnes et des mouettes rieuses vous font de l'œil pour être nourris.

Mais attention : ne leur jetez rien et surtout pas du pain mouillé, car leur système digestif, de même que celui des canards, supporte mal le gluten du pain !



LE CYGNE TUBERCULÉ

C'est dès le Moyen-Âge que ce cygne originaire d'Asie a été introduit et domestiqué en Europe. Il est aujourd'hui le plus commun des cygnes européens. Quelques cygnes sauvages, migrateurs, distingués par leurs becs jaunes, passent l'hiver le long du fleuve ou dans certaines gravières : mais ils ne s'aventurent qu'exceptionnellement en ville.

Visible toute l'année dans notre agglomération, le cygne tuberculé est aussi l'un des plus grands oiseaux volants au monde. Au-dessus du bec orangé se distingue un tubercule cartilagineux noir caractéristique. Son long cou recourbé en forme de S lui permet de trouver sa nourriture au sol, mais aussi sous l'eau, où il recherche des plantes aquatiques et des invertébrés enfouis dans la vase.

4 – LES PÉNICHES DU BASSIN DES REMPARTS

Continuez à longer le bassin des Remparts (1927), au-delà du pont d'Anvers. Vous quittez le quartier de l'Esplanade pour celui du Conseil des XV, du nom de ces notables qui, de 1433 à la Révolution, dirigèrent les affaires intérieures de Strasbourg.

Tandis que, sur votre droite, des péniches sont amarrées dans un environnement bucolique, le long d'une haie vive de plusieurs centaines de mètres de long, à gauche,

défilent des casernes, puis les frondaïsons du parc de la cité Rotterdam. Édifiée en 1952 pour reloger des Alsaciens habitant la ville allemande occupée de Kehl, cette cité abrite environ 2000 personnes sur d'anciens terrains portuaires et agricoles. C'est le premier grand ensemble construit en France après la guerre. Les logements à l'époque disposaient du confort moderne.

À mi-hauteur du chemin, vous pouvez vous adonner à la musculation ou aux étirements sur les appareils mis à disposition par la Ville dans le cadre du circuit Vitaboucle.



5 – LES JARDINS DU CONSEIL DES QUINZE

Arrivé à hauteur de la rue Richard-Brunck, traversez le quai du Général-Conrad et pénétrez dans le quartier cosu du Conseil des Quinze, aux grandes maisons individuelles construites dans les années 1930.

Toutes sont entourées d'un jardin privatif, donnant à l'ensemble un caractère résidentiel et aéré très agréable. Marchez jusqu'à la place du Conseil des XV, où vous pouvez prendre le

bus 15 qui vous ramène à l'Esplanade. Vous êtes à mi-parcours de la balade !

Pour continuer, prenez tout droit par la rue Touchemolin et entrez dans le petit quartier du Bon Pasteur, édifié à la fin des années 1990 autour d'un lac artificiel.

Petite pause poétique sur le pont surplombant le lac, ou en contrebas, sur les pierres disposées à fleur d'eau. Continuez ensuite jusqu'à la rue François-Xavier-Richter qui longe le parc de l'Orangerie par l'Est.



6 – UN PARC À LA FRANÇAISE : L'ORANGERIE

Pénétrez dans le plus célèbre des parcs de Strasbourg : l'Orangerie. D'une superficie de 26 hectares, il est un lieu idéal de détente, une glace à la main, et de promenade entre les parterres de fleurs « à la française ». L'Orangerie doit son nom aux orangers confisqués par les Républicains au château de Bouxwiller pendant la Révolution. Le parc est ensuite agrandi sous Napoléon, puis pendant la période allemande (creusement du lac artificiel et création de la cascade, semblables à ceux des

Buttes Chaumont à Paris). **Plus récemment, l'allée Joséphine et celle des Platanes ont été réaménagées en 2013, et le parc a obtenu le label « EcoJardin ». 70 espèces d'oiseaux y ont déjà été observées.**

L'Orangerie abrite également un zoo, une mini-ferme et un centre de réintroduction de cigognes, mais aussi un circuit de voitures et des aires de jeux pour enfants, des terrains de sports et de pétanque. Il est aussi possible de louer une barque pour naviguer sur le lac. Après votre déambulation, pause pique-nique ou petit footing, sortez du parc par le rond-point du bowling.





7 – « GESTION DIFFÉRENCIÉE » AUX MUSICIENS

En face, prenez la rue de Verdun : vous êtes dans le quartier des Musiciens, dont les rues portent des noms de compositeurs : Schubert, Brahms, Mozart ou Liszt...

Comme dans les rues du Conseil des Quinze, vous longez de grandes maisons aux jardins entourés de hauts murs, certaines abritant des ambassades ou représentations

diplomatiques, à proximité des institutions européennes.

En traversant l'allée Richard Wagner, remarquez le terre-plein central enherbé, où s'applique une « gestion différenciée ». Parfois qualifié de gestion « raisonnée » ou « durable », ce type d'entretien des espaces verts en milieu urbain consiste à ne pas appliquer à tous les espaces la même intensité ou la même nature de traitements. Ici, les herbes folles peuvent monter haut et les fleurs spontanées abonder en été.

8 – LES COMPOSTEURS DE LA PLACE ARNOLD

Empruntez les rues Beethoven puis Saint-Maurice, jusqu'à l'arrière de la place Arnold.

Là, des composteurs collectifs ont été installés, comme en d'autres points du quartier.



Traversez l'avenue de la Forêt-Noire et prenez la rue Charles-Gerhardt, parallèle à la rue de l'Observatoire, l'une des plus belles et des plus anciennes de la Neustadt, agrémentée de jardins dits « de devant » arborés et aux clôtures en feronnerie ouvragées.

Par la rue Schoch, puis le boulevard Leblois, retrouvez l'Esplanade et la station de tramway du même nom. Vous êtes arrivés à l'issue de la balade.



LEXIQUE

* **Agrès vitaboucle** (n.m.) : équipements sportifs en libre accès que l'on peut retrouver le long des parcours Vitaboucle, concept mis en place par la Ville de Strasbourg. Plus d'informations sur le site strasbourg.eu ou sur [strasmap](http://strasmap.com).

* **Diffluence** (*n.f.*) : division d'un cours d'eau en différents bras.

* **Palplanches** (*n.f.*) : Technique de consolidation des berges à base de planches en acier ou bois permettant de constituer un mur de soutènement.

* **Noue** (n.f.) : technique de gestion alternative des eaux pluviales composée d'un fossé peu profond, large et végétalisé, permettant de recueillir et d'infiltrer les eaux de pluies.

* **Ripisylve** (n.f.) : ensemble des formations boisées (arbres, arbustes, buissons) se trouvant aux abords d'un cours d'eau.

Contributions Un grand remerciement aux nombreux contributeurs issus de la collectivité et des partenaires du monde associatif.

Crédits photographies Jean-François Badias, Patrick Bogner, Elyxandro Cegarra, Florian Franck-Neumann, Laurent Geslin, Alban Hefti, Ernest Laemmel, Gilles Lecuir, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Thierry Suzan, Philippe Stirnweiss, Ville et Eurométropole de Strasbourg

Rédaction Marie Hoffsess.

Illustration Valentine Plessy.

NOTES

[illegible]

CARTE DES BALADES

- 01** LA BOUCLE EUROPÉENNE
- 02** LA BOUCLE CENTRE-VILLE
- 03** LA BOUCLE HEYRITZ
- 04** LA BOUCLE ROBERTSAU-NORD
- 05** LA BOUCLE SAINT-GALL
- 06** LA BOUCLE MUSAU – ZIEGELWASSER
- 07** LA BOUCLE KIBITZENAU – MEINAU
- 08** LA BOUCLE TRANSFRONTALIÈRE
- 09** LA BOUCLE NEUSTADT
- 10** LA BOUCLE CITADELLE-ORANGERIE

- CHEMIN PRINCIPAL
- - - CHEMIN ALTERNATIF
- DÉPART



250 m

ÉDITION 2018
ECHELLE 1/25000

SERVICE GÉOMATIQUE ET CONNAISSANCE DU TERRITOIRE



VILLE DE STRASBOURG

VOITURIEZ & OBRINGER

En partenariat avec



Partagez vos balades !



#greenattitude
#strasbourgapousse